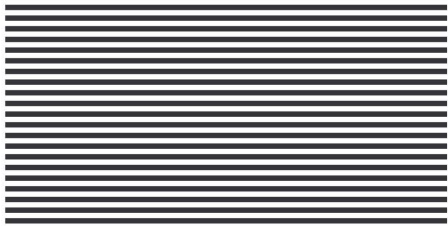


SIMON FRANSQUET



simonfransquet.com





Film score composer / Guitarist/ Multi-instrumentalist / Instruments maker

Curious and eclectic, passionate about art in all its forms from an early age, Simon Fransquet started playing the guitar when he was twelve years old and pursued artistic studies to help him on his path. He tried his hand at painting, sculpture, comics ... But finally, he returned to music, and more particularly the guitar and composition. After studying classical guitar at the Royal Conservatory of Liège as well as at the Jazz Studio in Antwerp, combined with the study of string-instrument making, he embarked on a professional career as a musician and composer.

A true multi-instrumentalist and multidisciplinary artist, he finds himself equally drawn to sound and picture, developing a real passion for music for images and cinema. His compositions are for him an opportunity to merge his artistic sense, his eclecticism as well as his multiple influences, woven through his travels and his training all over the world.

With each project, he tries to create a unique language, which can range from advanced use of electronics, to instruments unearthed through his travels, or those he created in his workshop.

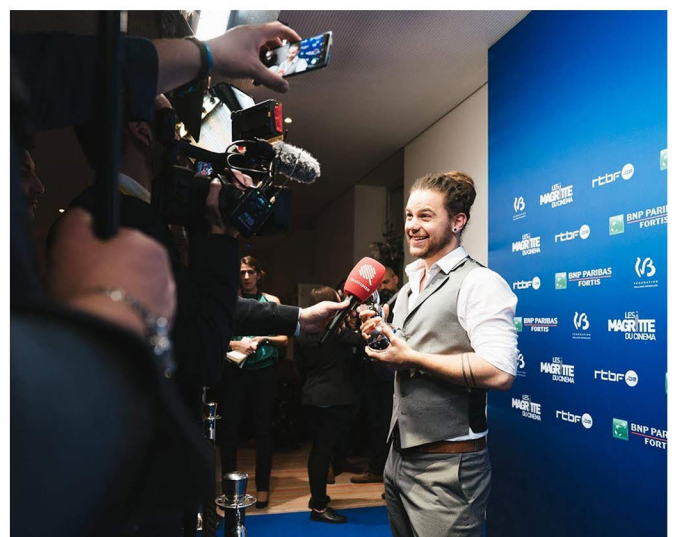
His influences range from classical music to Jazz through experimental music, electronic, rock or metal, rap and urban music but also and especially traditional music from around the world.

He composed and produced several albums with renowned artists. He also composed music for a variety of projects, plays, contemporary dance, video games and above all for movies.

At just 30 years old, he has already composed the o.s.t. of nearly thirty films, short and feature films, documentaries nominated and awarded in the most prestigious festivals in the world, including the magnificent documentary "When Arabs danced" by Jawad Rhalib.

For this last film, he won the Magritte (Belgian Oscar) for best original music in 2019 and the same year the best original music prize at the Madrid International Film Festival for the film "Qui Vive". In 2022 he received a new award as best score in Manchester (UK) for the film "Megalomaniac"

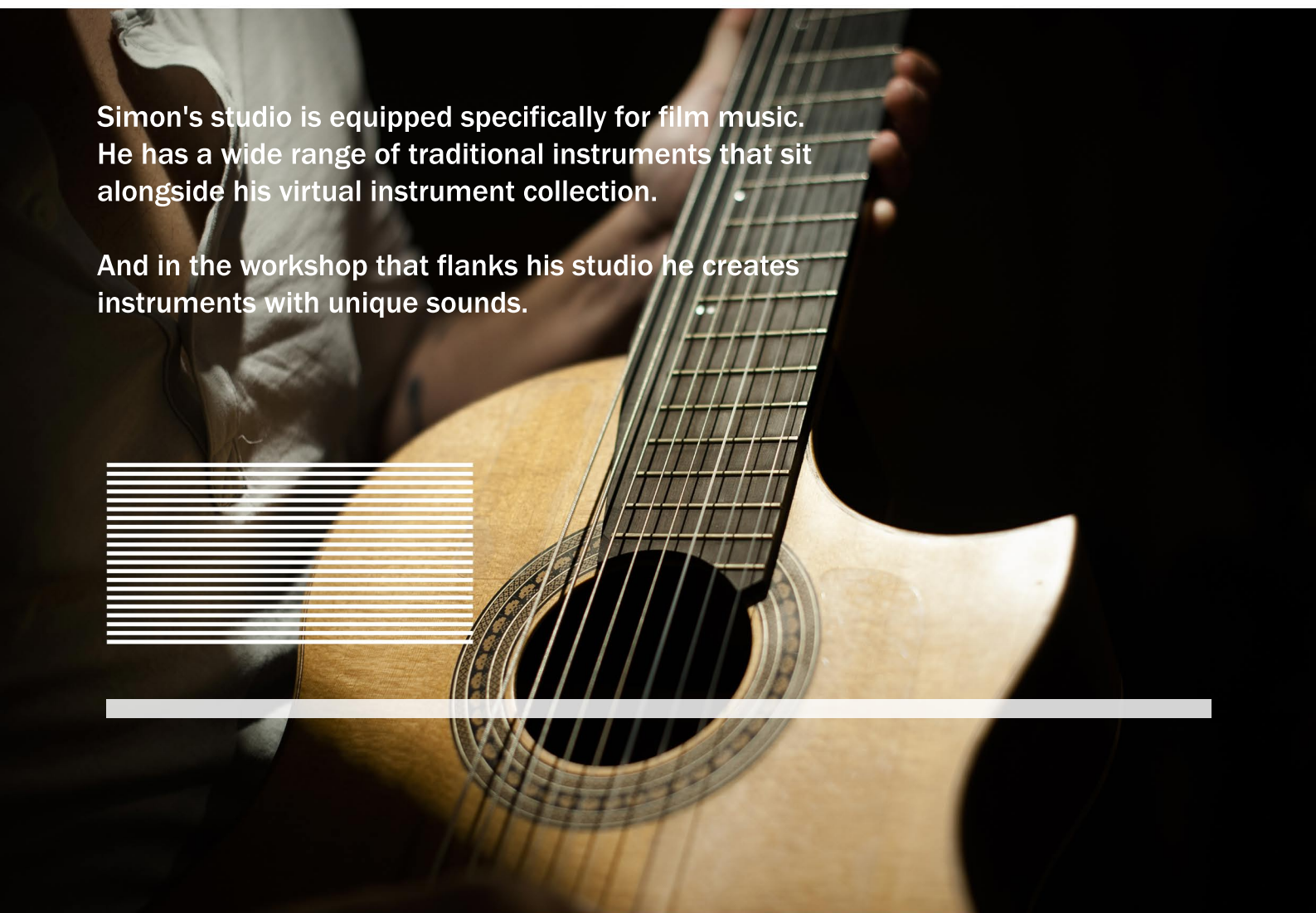
A hard worker with an insatiable appetite for new sounds, Simon takes each project head-on to give it extra soul and make the music unique.





Simon's studio is equipped specifically for film music. He has a wide range of traditional instruments that sit alongside his virtual instrument collection.

And in the workshop that flanks his studio he creates instruments with unique sounds.





GENERAL SCORE

General Score <https://www.facebook.com/generalscore> is a company specialized in executive production and music supervision.

Since 2016, it has worked on many feature films and series, including :
The Hummingbird project (Kim Nguyen) / Skin Walker (Christian Neuman) / The Other Lamb (Malgorzata Szumowska) / Ennemi Public 2 (Matthieu Frances) / Banking District 2 (Fulvio Bernasconi) / Nos Patriotes (Gabriel Le Bomin) / The Extraordinary Journey of the Fakir (ken Scott) / Notre Dame (Valerie Donzelli) ...

Simon's collaboration with General Score allows him to keep his focus on artistic considerations with support and follow-up from pre-production to stem delivery.





SIMON FRANSQUET

FILM SCORE COMPOSER
GUITARIST/MULTI INSTRUMENTALIST
INSTRUMENT MAKER

WWW.SIMONFRANSQUET.COM
INFO@SIMONFRANSQUET.COM
PHONE : +32 (0) 494/78,76,72
www.imdb.com/name/nm6143692/



EXPERIENCE AS A MUSIC COMPOSER

FOR CINEMA

- 2023 - « Les sirènes s'isolent pour chanter » directed by Khedija Lemkecher (Tunisia)
- 2022 - « Lord Curzon » directed by Anshuman Jha (India)
- 2022 - « Lakadbagha » produced First Ray Film (India)
- 2022 - « It Takes a Village » directed by Ophélie Harutyunyan (Armenia)
- 2022 - « Un été à Boujad » (Feature film) directed by Omar Mouldouira (Morocco)
- 2022 - « Bazigaga » directed by Jo Ingabire Moys
- 2021 - « Megalomaniac » (Feature film) directed by Karim Ouelhaj
- 2021 - « Tandem Local » (Feature film) directed François Legrand
- 2020 - « Fadma » (Feature film) directed by Jawad Rhalib.
- 2020 - « Cuore pulsante » (Short) directed by Thibaud Libermé
- 2020 - « PD » (Short) directed by Olivier Lallart
- 2020 - « Pink revolution » (Feature film) directed by Jawad Rhalib.
- 2019 - « Qui Vive » (Short) directed by Anaïs Debus, "Best original music" at FESCIMED in SPAIN (Madrid).
- 2019 - « When arabs danced » (Feature film) directed by Jawad Rhalib.
« Best original score » at the Magritte ceremony (Belgian Oscar)
- 2018 - « Dynaman » (Short) directed by Michiel Blanchart.
- 2018 - « Terra masonica » (Feature film) directed by Tristan Boulard.
- 2017 - « The screenwriter » (Short) directed by François Paquay.
- 2016 - « L'annonce » (Short) directed by Michiel Blanchart.
- 2016 - « Ice Scream » (Short) directed by Vincent Smitz.
- 2016 - « Petites coupures » (Short) directed by Stéphane Hénocque.
- 2015 - « Nous Quatre » (Feature film) directed by Stéphane Hénocques.
- 2014 - « Babysitting Story » (Short) directed by Vincent Smitz.
- 2013 - « Silence, on détourne » (Short) directed by Bernard Garant.
- 2013 - « Finir en beauté » (Short) directed by Vincent Smitz.
- 2012 - « The smoke king » (Short) directed by Cyril Bossmann.



FOR TV SHOW/SERIES

- « Des histoire et des hommes » Moroccan TV series (2M) 2 millions 700 000 viewers.
- « La Vague » TV show RTBF directed by Stéphane Hénocque and Michiel Blanchart

FOR THEATER/DANCE PIECES

- « Artism » contemporary dance show from London produced by « EXZEB».
- « Les fils de hazard, espérance et bonne fortune » theatre piece directed by Martine De Michele
- « Je suis une histoire » theatre piece directed by Anthony Foladore and Simon Fransquet
- « Paper ball » World champion of Magic by Laurent Piron

FOR VIDEO GAMES AND COMMERCIALS

- Various commercials and corporate video
- Various indie video games
- «Codename : Judgement» Sport game produced by Wild Bishop.



SIMON FRANSQUET
Une musique,
un Magritte!



LIÈGE
La poésie à l'honneur,
why not

LIÈGE
La Royale Union sportive
silencieuse liégeoise

CONSULTEZ
NOS OFFRES

LE FORUM 12
13
proxi.services 13

LIÈGE - RÉCOMPENSE

Un jeune Liégeois remporte un Magritte

Simon Fransquet a 31 ans et vient de Chênée

Simon Fransquet est un Liégeois de 31 ans et il vient de remporter le Magritte de la meilleure musique originale. Une récompense qui confirme le parcours de ce jeune compositeur initié à l'Institut Saint-Luc de Liège.

C'est une récompense à laquelle il ne s'attendait pas. Simon Fransquet, un jeune Liégeois de 31 ans, a remporté le 2 février dernier le Magritte du cinéma dans la catégorie de la meilleure musique originale. Il a réalisé la composition du documentaire « Au temps où les Arabes dansaient » réalisé par Jawad Khalilb. Une récompense extraordinaire pour le jeune homme qui ne s'y attendait pas du tout : « C'est vraiment dingue ! Non, je ne m'y attendais pas du tout. Surtout que les autres personnes présentes avaient le double de mon expérience. C'était vraiment surprenant. J'ai ressenti beaucoup d'émotions », explique le compositeur. Et de continuer : « En Belgique c'est assez rare que la musique d'un film soit récompensée. Dans d'autres pays, les compositeurs sont vraiment considérés comme de grandes stars. Donc c'est vraiment bien qu'on mette en avant notre travail ».

Une réussite qu'il partage avec l'équipe du film : « Généralement un documentaire ne laisse pas autant de place à la musique. Mais ici c'est tout l'inverse. Elle est fort présente. Elle participe vraiment au résultat final, un peu comme dans une fiction. Et c'est aussi grâce à cette place que le réalisateur a décidé de donner à la



C'est sa première grosse récompense. © Les Magritte

musique que j'ai pu recevoir cette récompense ».

FOU DE CINÉMA ET DE BD

S'il est aujourd'hui récompensé pour sa musique, ce Liégeois originaire de Chênée l'avoue : lorsqu'il a commencé ses études il avait un petit faible pour le cinéma et la bande dessinée, au détriment même de la musique. « Oui c'est bizarre de dire ça maintenant mais c'est vrai. J'ai toujours été intéressé par l'art sous toutes ses formes ».



Le soir de la cérémonie. © L.M

Après un passage à l'Institut Saint-Luc secondaire de Liège, il rentre au Conservatoire Royal de musique classique de Liège. Il étudiera également le jazz à Anvers avec le guitariste brésilien Victor Da Costa. C'est grâce à sa participation dans plusieurs courts-métrages qu'il commence à gravir les échelons. « On peut dire que j'ai grandi en

même temps et en accompagnant certains réalisateurs qui commencent aussi à être connus dans la profession. Ensuite vous savez comment ça marche. On vous connaît de plus en plus et vous participez à de plus en plus de créations ».

UN AGENDA CHARGÉ

Pour la suite, pas question de se reposer sur cette récompense. Le programme du compositeur liégeois désormais primé est bien chargé. « Oh oui je vais enchaîner les projets. Je viens de finir la musique d'un court-métrage d'Anais Debby. Je vais aussi travailler sur une série télévisée belge ».

L'artiste sera présent au Festival de Liège les 22 et 23 février pour la pièce de théâtre « Je suis une histoire » d'Anthony Folorode où il a lui aussi créé la musique de la pièce. ●

STEFANO BARATTINI

FIGURE LOCALE

LIÈGE

Tout pour le ciné... en musique

Il vient de remporter un Magritte pour la meilleure musique originale, B.O du film « Au temps où les Arabes dansaient ». Lui, c'est Simon Fransquet, 31 ans et une mine « d'adulescent » réjouie. C'est dans son studio, entre Chênée et Grivegnée, qu'on l'a retrouvé pour papoter un peu. Trop bien...



Ses manies à lui ? « J'ouvre les portes des toilettes publiques avec mes coudes et j'achève toujours un livre ou un film même si je le déteste. » Ne vous fiez pas aux apparences, en son studio professionnel aux cent guitares (ou presque), même si cela semble désordonné, chaque chose est à sa place. Simon Fransquet est un Liégeois ordinaire, il se met peu « en

avant ». Pourtant, du talent, il en a aux bouts de ses cordes. Passionné de cinéma et de musique et de guitare et de lutherie aussi, il a même construit une guitare-basse singulière rien que pour lui ; un instrument juste sublime. Le Magritte remporté, il n'en revient toujours pas. « D'autant plus que le film n'était pas nommé, c'est vraiment incroyable et super

à la fois ; la Belgique manque de star-system ; les Magritte font un bien fou aux métiers du cinéma. Le projet s'est présenté à moi comme d'autres et puis... Je suis très content ». Simon compose, enseigne la guitare depuis plus de dix ans et monte sur scène avec son quintet ou en solo. « La scène fait un bien fou et donne de l'énergie pour le reste ». À un repas idéal, cet adepte de Barjavel et de sa « nuit des temps » convierait : « Jim Carrey, Richard David James, Hayao Miyazaki, j'adore ! et Frida Kahlo » Alors qu'il prépare un projet pour la télé, il s'est fait connaître au Festival de Liège dans « Je suis une histoire » avec son comparse Anthony Folador. Avignon ? « Peut-être, ce qui pique (rises) ». Bon vent !

Régine KERZMANN

LIÈGE - MUSIQUE

Le Liégeois a réalisé une musique de film avec « Alice on the Roof »

Simon Fransquet l'a enregistrée chez lui dans son studio à Chênée

Déjà distingué l'an dernier par un Magritte du cinéma pour une première bande-son, le liégeois Simon Fransquet remet ça cette année avec la musique d'un second film, du même réalisateur, mais avec la célèbre chanteuse Alice on the Roof pour interpréter quatre chansons.

Malgré le confinement, on peut dire que ça roule pour le jeune compositeur de musique de films Simon Fransquet. Ce Chênéen de 32 ans, qui a fait Saint-Luc, a déjà été distingué l'an dernier par la remise d'un Magritte du cinéma pour avoir composé la musique du film-documentaire du réalisateur Jawad Khalilb : « Au temps où les Arabes dansaient ».

« C'est lui qui m'a recontacté vu que ça avait bien marché la première fois, sourit Simon. Jawad voulait tourner un nouveau film sur la communauté LGBTQIA+ et leur difficulté à trouver leur place dans l'espace public. Le film suit cinq personnages qui racontent leur vécu quotidien, avec en toile de fond une véritable ode à l'ouverture d'esprit ».

PLUS ÉLECTRO

Du coup, comme son style cadrait parfaitement avec le projet, il l'a recontactée et elle a accepté. « On s'est d'abord échangé des idées par téléphone et puis elle est venue ici en début d'année, dans mon studio d'enregistrement que j'ai aménagé chez moi à Chênée, et on a enregistré ensemble quatre morceaux qui seront sur le CD du film. » Ce dernier en comptera douze, six seront instrumentaux et les deux



Simon Fransquet dans le studio qu'il a aménagé chez lui à Chênée. © S.P.

Contrairement au premier film où les instruments et la musique étaient plus classiques, Jawad avait besoin d'une musique avec du chant, plus pop, plus électro. »

Et il se fait qu'au dernier festival de Cannes en 2019, Simon avait rencontré sur le bateau des Belges la chanteuse Alice on the Roof. « On avait tous les deux un concert sur le même bateau, on avait discuté puis on avait bu des verres toute la soirée. Elle m'a dit qu'elle aimerait vraiment bien faire de la musique de film et on s'est échangés numéros », raconte le Liégeois.

Du coup, comme son style cadrait parfaitement avec le projet, il l'a recontactée et elle a accepté. « On s'est d'abord échangé des idées par téléphone et puis elle est venue ici en début d'année, dans mon studio d'enregistrement que j'ai aménagé chez moi à Chênée, et on a enregistré ensemble quatre morceaux qui seront sur le CD du film. » Ce dernier en comptera douze, six seront instrumentaux et les deux

REPREZ SINE DIE

Après le succès du premier, ce film, qui aura pour nom « The Pink Revolution » (la révolution rose), est fort attendu par la critique. Il est déjà fin prêt depuis longtemps, la bande-son aussi. Malheureusement, la crise sanitaire reporte sans cesse les avant-premières prévues et bien sûr sa sortie en salle.

« Du coup, si ça traîne encore de trop, reprend Simon, je vais sortir le titre-phare sous forme de teasing. Il est intitulé « Caught in a gender game » et est chanté par Alice à la fin du film. On est en train de tourner le clip vidéo, ça ne devrait plus tarder. » Avec le même succès à la clé qu'en 2019 ? C'est bien sûr tout ce qu'on lui souhaite. ●



Alice on the Roof. © S.P.

LUC GOCHEL

LIÈGE

Simon Fransquet sort un album avec « Alice on the Roof »

Connu, entre autres, pour son Magritte du cinéma dans la catégorie de la meilleure musique originale, le compositeur liégeois, Simon Fransquet, sort son nouvel album en collaboration avec l'artiste Alice on the Roof qui a interprété quatre morceaux.

Le compositeur liégeois Simon Fransquet fait à nouveau parler de lui. Issu de l'institut Saint-Luc de Liège, il avait remporté, le 2 février 2019, un Magritte du cinéma dans la catégorie de la meilleure musique originale, pour sa composition du documentaire « Au temps où les Arabes dansaient » réalisé par Jawad Rhalib. Le 18 février prochain, il sort son nouvel album avec en featuring Alice Dutoit, plus connue sous son nom d'artiste Alice on the Roof, et le chanteur Jérôme Magnée sous le Label français BOriginal et Roy music : « Il s'agit à la base de la BO du dernier film de Jawad Rhalib. Pour

amené une touche de légèreté qui a donné le côté pop qu'il manquait à certains morceaux », explique Simon Fransquet.

Dans cet album, le compositeur liégeois a souhaité aborder la situation de la communauté LGBTQ+, et notamment de sa place dans l'espace public : « L'idée de la BO de ce film, qui parle d'un sujet très fort, était d'allier des musiques tantôt sombres avec d'autres beaucoup plus lumineuses. J'ai conçu l'album comme une histoire indépendante du film, bien qu'il s'inspire du même sujet ».

Un clip aussi en route
Simon Fransquet sortira également un clip qu'il a lui-même réalisé, sur le titre « Caught in a gender game » : « C'est le titre de l'album le plus "radiophonique" avec un visuel très fort. J'ai travaillé pour ce clip avec l'actrice et metteuse en scène Nina Champs. On la voit danser du début à la fin devant des miroirs. C'est délicat pour un hétéro blanc de parler d'une com-



Le compositeur liégeois a gagné un Magritte en 2019. © D.R

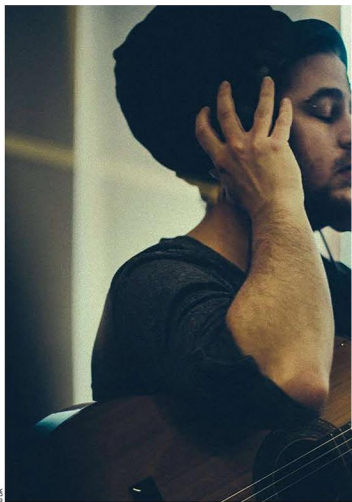
« En m'envoyant les références et musiques qu'il avait en tête, il m'a adressé des morceaux d'Alice on the Roof »

SIMON FRANQUET

munaute, surtout quand on n'en fait pas partie. C'est pour cette raison que j'ai décidé de lui laisser carte blanche. Et son envie était de mettre en avant la beauté d'un corps trans sans jugement, sans jeux... Juste la beauté naturelle d'un corps différent. Les 12 morceaux de l'album

sont à découvrir le 18 février prochain. Il sera disponible sur toutes les plateformes de streaming, mais aussi en vinyle. Pour les intéressés, toutes les informations se trouvent sur le site du compositeur : www.simon-fransquet.com. Le clip sortira dans la foulée de l'album. ■

STEFANO BARATTINI



comment ça fonctionne. Un réal a toujours le chic pour avancer des idées originales et des compositeurs énormes, comme James Newton Howard (compositeur notamment pour M. Night Shyamalan, NDLR) ou Danny Elfman (compositeur notamment pour Tim Burton, NDLR). Jadore, sauf que ce sont des mesquins et des budgets démesurés et un orchestre derrière. Alors qu'ici, on est souvent dans un court métrage avec très peu de budget, on ne saura pas forcément avoir aussi grandes choses. C'est en travaillant, après, que l'on arrive à trouver des subtilités. Soit, le plus souvent, un mélange on y revient, entre instruments virtuels et réels, méthode d'application sur Au temps où les Arabes dansaient, documentaire interrogeant la manière dont l'ingénieur rejette l'art et la musique. Jawad Rhalib, Simon Fransquet l'avait croisé à la faveur d'une avant-première d'Inouïsme, son précédent film. Entre les deux artistes, le

courant passe et le projet prend forme. « À la base, on a parlé de rock, et de musique arabisante, mais on a laisé tomber, pour ne pas verser dans le cliché, et on est partis sur des pianos plus classiques. Les images ont parlé d'elles-mêmes, elles sont douces et évoquent la liberté d'expression, et on s'est dit qu'il ne fallait pas qu'elle choise ou d'angoisse, mais qu'elle choise qui les embellisse. Au-delà de la vision du réalisateur, il y a ce que le film induit - il faut sembler un service de film. Manière aussi de rencontrer ce qui lui tient de l'émotion. Pour être un bon compositeur à l'image, il faut être passionné par l'image. Jadore la manière dont la musique peut sublimer les images, et dont les images subissent la musique. C'est hyper joyeux, composer un thème, le mettre sur une image, et voir que la musique prend une ampleur dingue et qu'inversement, les images deviennent dix fois plus belles. » Cette même passion qui l'anime lorsqu'il évoque l'enseignement de la guitare, activité exercée depuis ses 18 ans et qu'il poursuit aujourd'hui hors circuit académique : « J'ai toujours eu du mal avec l'enseignement traditionnel », la lutherie, sauvage ou traditionnelle, ou les projets dont il fourmille, et qui le feront voyager prochainement du cinéma au théâtre et ailleurs. Sans plus d'ambitions de frontières. ■



■ BANDE ORIGINALE DE AU TEMPS OÙ LES ARABES DANSAIENT. DISPONIBLE SUR LES PLATEFORMES DISTRIBUTRICES EN LIGNE. WWW.SIMONFRANQUET.COM

FOCUS VIF 04.04.2019 5

“C’est une reconnaissance énorme !”

Portrait Le compositeur liégeois Simon Fransquet s'est vu décerner samedi le Magritte de la meilleure musique originale.

La musique a toujours été quelque chose de spontané, confie le musicien qui a appris à jouer de la guitare dès l'âge de 12 ans. « J'ai eu un parcours atypique. J'ai été dans beaucoup d'écoles de musique sans jamais terminer ». Académie de musique, Jeunesses musicales. Après des humanités artistiques à l'institut Saint-Luc Secondaire, il intègre durant un an le Conservatoire royal de musique de Liège en guitare classique dans la classe de Hughes Kolp, avant de poursuivre sa formation au Jazz Studio d'Anvers durant deux ans avec le guitariste brésilien Victor Da Costa. « J'ai ensuite beaucoup voyagé. J'ai suivi des cours de Flamenco en Espagne, de musique indienne au Sri Lanka... » De ses voyages, le multi-instrumentiste déniche une multitude d'instruments traditionnels qu'il aime intégrer dans ses compositions. Il mêle ainsi avec singularité ses différentes influences musicales (classique, jazz, rock, rap, soul) aux musiques traditionnelles du monde entier (fado, flamenco, musique indienne, latine...).

Outre son quintet World Jazz « Taxidi » ("voyage" en Grecque), le musicien compose pour différents projets que ce soit en théâtre, danse, cinéma... Au fil des ans, l'artiste liégeois se trouve une véritable passion pour porter le son à l'image. « Mes plus grandes influences sont les compositeurs de musique de film, j'aime la manière dont la musique sublime l'image. » Il compose ainsi la mélodie d'une quinzaine de films, courts, longs métrages et do-

documentaires nommés et primés dans les plus prestigieux festivals belges et internationaux (Canada, États-Unis, Chine...). Il sortira notamment deux albums bande originale des films *Finir en beauté* de Vincent Smitz (2013) et *Nous quatre* de Stéphane Hénocque (en collaboration avec Jérôme Magnée de Dan San, 2016), et propose, en 2015, l'album *Dreamy train* avec son quintet Taxidi, produit par le label Homerecords.

Un Magritte de la meilleure musique originale

À 31 ans, Simon Fransquet s'est vu décerner samedi le Magritte de la meilleure musique originale pour le documentaire *Au temps où les Arabes dansaient* de Jawad Rhalib, sélectionné et primé dans les plus grands festivals internationaux (Suisse, Toronto, New-York...). « J'ai rencontré Jawad lors de la première de son film *Inouïsme*. Il m'a recontacté, on s'est donné rendez-vous et il m'a dit ce qu'il recherchait comme musique », se rappelle l'artiste qui composera dans son studio d'enregistrement à Chênée. « J'ai composé en fonction de l'énergie des images. Je suis parti de pianos classiques avec une mélodie répétitive. La musique du début est pessimiste et la fin plus positive. » Un Magritte, une belle récompense pour un artiste ? « Je suis très fier d'avoir été nommé aux côtés de gens que j'admire depuis que je suis enfant. Et gagner, c'est une reconnaissance énorme ! »

Le Liégeois, qui enseigne aussi la guitare dix ans dans différentes écoles de musique travailler sur plusieurs nouveaux courts et séries TV, ainsi que sur son projet de *Je suis une histoire* (avec Anthony Fontené pour la première fois au Festival de 23 février prochains.



Simon Fransquet, Guitariste liégeois.

mercredi 6 février 2019 - La Libre

LE VIF EXPRESS

le portrait

SIMON FRANQUET

MAGRITTE DE LA MEILLEURE MUSIQUE ORIGINALE POUR AU TEMPS OÙ LES ARABES DANSAIENT, LE GUITARISTE LIÉGEOIS SE MULTIPLE SUR DIVERS TERRAINS, DE LA COMPOSITION À LA CRÉATION D'INSTRUMENTS.

rencontre Jean-François Pluijgers

Recevant, le 2 février dernier, le Magritte de la meilleure musique originale pour *Au temps où les Arabes dansaient*, le documentaire de Jawad Rhalib, Simon Fransquet a tenu à y associer Olivier De Zan, de la maison culturelle de Chênée, là où tout débuta, ou peu s'en faut, pour le guitariste liégeois, alors âgé de treize ans. « C'est avec lui que j'ai commencé à faire de la musique », explique-t-il, reconnaissant, celui qui, depuis, est devenu musicien professionnel, et Taxidi est vraiment, alors qu'il affiche désormais la trentaine, sur les terrains de plusieurs guitares, composition, de musiques de films et autres, mais encore enseignement ou lutherie... « J'ai un parcours un peu atypique », sourit le musicien qui reçoit dans son studio d'enregistrement de Chênée, évoquant un entourage - père cheminot et mère femme au foyer - mélomane mais pas musicien, et un apprentissage où la musique s'est imposée de manière spontanée. « C'est quelque chose qui a toujours bouillonné, comme la lutherie d'ailleurs. Enfant, j'ai eu envie de faire de la guitare, et les choses se sont mises en place petit à petit... » Qui le conduiront, après des humanités artistiques où son cœur balance encore entre diverses disciplines (peinture, bande dessinée, sculpture, restauration d'œuvres d'art...), à opter pour le conservatoire de Liège, que suivra le Jazz Studio

d'Anvers, pour bénéficier de l'enseignement du guitariste brésilien Victor Da Costa. Au rang de ses inspirations, Simon Fransquet cite un autre Brésilien, Nelson Veras, et son mélange de guitares jazz et classique, la musique électronique d'Alex Twinn, à qui il joint encore Wim Mertens, et ses boucles répétitives, ou Ibrahim Maalouf, réunis en quelque corps compositeur. Le brassage des styles, en effet, est au cœur de sa démarche musicale, qui embrasse des genres multiples tout en intégrant volontiers des instruments traditionnels buttés au gré de ses péripéties - nul hasard s'il a baptisé son quintette de jazz Taxidi, soit "voyage" en grec. « Le voyage, c'est fondamental, et Taxidi est vraiment le projet qui m'a représenté le plus. J'ai choisi ce nom parce que j'avais envie de faire un voyage à travers plein de pays, plein de styles, des gens que j'ai rencontrés... »

Signer la musique

Quant à la musique de films, elle s'est, somme toute, intégrée de façon naturelle à ce paysage mouvant. « J'ai toujours été passionné de cinéma, j'ai regardé plein de films qui m'ont donné envie d'en faire, comme *American Beauty*, de Sam Mendes, avec la musique de Thomas Newman. Quand je me rendais dans des festivals, je parlais de mon envie de composer pour le cinéma, et de lui en aiguille, j'ai commencé sur des courts métrages. *Finir en beauté*, de Vincent Smitz, rencontré en faisant de la figuration à l'AD, est l'un d'eux, ouvrant une collaboration sur le long terme. Il y en aura d'autres, encore, avec Stéphane Hénocque, par exemple, dont il signe les musiques de *Nous quatre* puis de *Petit les coupures*. « Une relation privilégiée entre un réalisateur et un compositeur, c'est comme une humanité artistique où son cœur balance encore entre diverses disciplines (peinture, bande dessinée, sculpture, restauration d'œuvres d'art...), à opter pour le conservatoire de Liège, que suivra le Jazz Studio

Nouvel album : "The Pink Revolution"

LIÈGE Le compositeur de musique de films liégeois Simon Fransquet sort son nouvel album *The Pink Revolution*, avec en featuring les voix pop d'Alice on the Roof et Jérôme Magnée (Dan San), sous le label français BOriginal (Cristal group) et Roy Music. L'album constitue la bande originale du dernier film de Jawad Rhalib, avec qui il avait remporté le Magritte de la meilleure musique originale en 2019. Il mélange des influences variées, allant du jazz, à la musique classique en passant par la musique du monde, la pop ou encore l'électro. Enfin, l'album parle de la difficulté pour la communauté LGBTQI+ de trouver sa place dans l'espace public. **A.A.**



Simon Fransquet a pu compter sur la participation d'Alice on the Roof et Jérôme Magnée. © D.R.